

**INDUSTRIE** Le champion d'Europe du 400 m haies Kariem Hussein devient le premier ambassadeur de Dixi Polytool, leader du marché de l'outil de coupe carbure en Suisse romande.

# La mécanique s'unit avec le sport

SYLVIE BALMER

Jeune, beau et promis à une belle carrière sportive, le champion d'Europe du 400 m haies, Kariem Hussein, avait toutes les qualités pour devenir le tout premier ambassadeur de l'entreprise locloise de micromécanique Dixi Polytool, a expliqué hier son directeur général Marc Schuler.

Car le jeune Zurichois n'est pas seulement une mécanique extraordinaire une fois lancé sur la piste, «il est posé et réfléchi», a salué Marc Schuler. «Parallèlement à sa carrière sportive, Kariem poursuit de brillantes études médicales, et partage des valeurs d'excellence et de précision avec notre entreprise».

Actuellement stagiaire dans un service de radiologie à Zurich, en attendant de partir s'entraîner en Afrique du Sud, en vue des Jeux olympiques de Rio cet été, le jeune athlète a confié être «touché par la philosophie de l'entreprise Dixi. L'efficacité, c'est ce qui m'anime. Chaque jour, je me mets en question... C'est ce qui énerve d'ailleurs mon entraîneur!», a-t-il confié.

Mais une telle union n'est pas courante dans le milieu de la mécanique qui ne jouit pas d'une image aussi glamour que l'horlogerie de luxe. «C'est novateur dans notre secteur. Et pourtant... Qui aurait dit il y a 20 ans que le café c'était du luxe? What else?», a illustré Marc Schuler.

### Star côté alémanique

Kariem Hussein est une véritable star côté alémanique. «Son image ainsi associée à Dixi Polytool nous permettra de légitimer notre marque sur ce marché», ajoute Marc Schuler. Car si l'entreprise est le leader incontesté du marché de l'outil de coupe carbure en Suisse romande, «c'est plus difficile en Suisse allemande. Notre image est bonne mais nous ne sommes pas assez représentés. Le partenariat avec Kariem nous permettra d'organiser des événements clients dans les meeting sportifs, comme Zurich ou Bellinzone».



Rencontre entre deux champions: Pierre Castella, vice-président de Dixi Holding, leader sur le marché de la micromécanique et Kariem Hussein, athlète de haut niveau. CHRISTIAN GALLEY

Pour l'heure, l'entreprise axe sa stratégie sur le développement de ses succursales. En Suisse, en France, qui représente son deuxième marché, en Allemagne, mais également à Hong-Kong et aux Pays-Bas. «L'objectif est de créer une succursale tous les deux ans, d'ajouter un pion lego l'un après l'autre pour avancer.»

### Employer local

Le conseiller d'Etat en charge de l'Economie, Jean-Nathanaël Karakash s'est réjoui de compter «ce fleuron en termes de diversification et d'innovation». Sur le partenariat avec Kariem Hussein, il a relevé que le jeune homme, Suisse allemand par sa mère et Egyptien par son père, représentait «les mélanges qui font le quotidien du canton de Neuchâtel où nous créons depuis longtemps des ponts.»

Idem du côté du conseiller communal loclois, Claude Dubois. «Fondée en 1946, l'entreprise avait bénéficié d'un prêt sans intérêt de la commune de 350 000 fr., plus encore 500 000 fr. pour sa construction», a-t-il rappelé. «La condition était qu'elle s'engage, pendant 20 ans, à maintenir son siège social et sa production en ville du Locle. Plus de 50 ans après les faits, on en profite encore.» L'élu a néanmoins rendu les dirigeants attentifs à la courbe du chômage au Locle. Comment expliquer qu'il augmente quand les places de travail sont plus nombreuses? «Nous devons utiliser les ressources sur place».

L'occasion de demander quel est le pourcentage de frontaliers chez Dixi. «60%», a répondu Marc Schuler, avant d'assurer que son souhait est de «ramener cette proportion à 50%-50%». ●

## Des armes aux patins

A l'origine de Dixi Polytool, était Dixi. Une petite entreprise familiale, spécialisée dans la mécanique de précision, fondée en 1904. «Si Dixi existe depuis 112 ans, c'est parce qu'elle a réussi à se diversifier, afin de s'adapter aux besoins de l'économie», a rappelé hier Pierre Castella, membre de la famille propriétaire, et vice-président de Dixi Holding.

Au début, Dixi fabriquait de petites machines pour l'usinage de pièces d'horlogerie, puis elle s'est diversifiée dans le décolletage et les mouvements d'horlogerie pour l'armement. Activité qui a occupé près de 2000 personnes au Locle pendant la Seconde Guerre mondiale. «Après la guerre, il a donc fallu trouver de nouvelles occupations pour toutes ces personnes qui n'avaient plus rien à faire». L'entreprise a alors démarré une impressionnante campagne de diversification, lançant sur le marché des produits aussi divers que des métiers à tisser, des projecteurs de cinéma sonores et même des briquets et des patins à roulettes! «C'est aussi pour créer de nouveaux postes de travail que Dixi a racheté en 1946 l'entreprise Les Pâquerettes SA, implantée aux Brenets et spécialisée dans la fabrication d'outils et de plaquettes en métal dur». Consacrée aux outils de coupe, Dixi Polytool est aujourd'hui la plus importante division de Dixi. ●

**GRAND CONSEIL** Le groupe popvertssol lance un référendum pour sauver la bibliothèque itinérante.

# Un canton, un espace... un Bibliobus

Les défenseurs du Bibliobus neuchâtelois ne sont pas prêts à tourner la page. Le groupe popvertssol a lancé un référendum pour sauver la bibliothèque itinérante, a appris hier la RTS. Le 3 décembre dernier, à l'heure de trouver des économies pour boucler le budget de l'Etat, le Grand Conseil avait décidé de supprimer la subvention au Bibliobus. Non sans en maintenir une partie pour 2016 uniquement – 320 000 francs au lieu de 480 000 –, histoire de laisser le temps aux communes de trouver un financement pour l'avenir.

### «Une institution géniale»

La mesure est insuffisante aux yeux de la gauche de la gauche.

C'est le Vert Fabien Fivaz qui conduit le dossier: «Comme le Grand Conseil a décidé de supprimer la mention du Bibliobus dans la loi cantonale, nous n'avons d'autres choix que de lancer un référendum. A l'heure où le Conseil d'Etat clame haut et fort son slogan 'Un canton, un espace', la suppression du soutien à la bibliothèque itinérante nous paraît totalement aberrante. C'est une institution géniale qui roule depuis plus de 40 ans, un symbole d'unité cantonale et un modèle économique équilibré, supporté aussi par l'abonné, qui paie 30 francs par an. Il ne faut pas oublier que 150 classes s'en servent chaque année.» Trente communes sont membres du Bibliobus, qui dessert 52 points de stationnement et octroie 300 000 prêts



Le Bibliobus lors de sa tournée, en 2013. CHRISTIAN GALLEY

par an: «C'est plus que la BPU à Neuchâtel ou que la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds», souligne Fabien Fivaz.

La pétition lancée en août pour sauver le Bibliobus avait récolté quelque 20 000 signatures. Le texte du référendum

devra en réunir 4500. Selon Fabien Fivaz, l'Etat a mal choisi son moment pour fermer ce livre-là: «Une étude récente montre que la part d'illettrisme est passée de 11% de la population en 2009 à près de 20% aujourd'hui, dans le canton de Neuchâtel. C'est alarmant! A ma connaissance, organiser au mieux l'apprentissage de la langue reste l'un des meilleurs moyens d'intégration sociale...»

Pour les référendaires, le Bibliobus et son budget annuel d'un gros million de francs ne survivraient pas sans la subvention cantonale. Les bibliothèques de la Béroche, Bevaix, Boudry, Milvignes, Cortaillod, Le Landeron et La Tène seraient ainsi menacées. ● **VCO**

### ESPACE

## Le robot Philae vit ses dernières heures

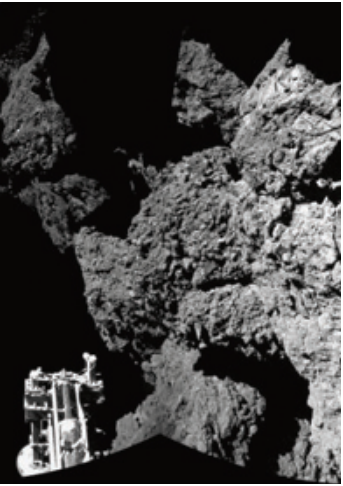
L'aventure du robot Philae, installé sur la comète Tchouri mais muet depuis des mois, touche à sa fin. Les ingénieurs européens vont encore tenter de lui envoyer quelques ordres mais fin janvier, les conditions extérieures deviendront trop hostiles pour sa «survie».

Une manœuvre de la dernière chance a été tentée dimanche pour faire bouger Philae. Elle a échoué. Elle visait notamment à améliorer l'ensoleillement des panneaux solaires du petit robot-laboratoire, qui vit sur le noyau de la comète depuis novembre 2014 mais n'a pas communiqué avec la Terre depuis le 9 juillet.

Dans une courte vidéo, postée mardi après-midi sur internet, l'agence DLR indique que la caméra Osiris, qui se trouve sur la sonde européenne Rosetta, a pris des images de ce moment. Les images permettront peut-être de confirmer l'hypothèse qu'un nuage de poussières provoqué par un changement de position de Philae a pu priver le robot de lumière.

Peu à peu l'espoir s'amenuise. «Si fin janvier, aucune communication n'a été établie, ce sera vraiment fichu», estime Philippe Gaudon, chef de projet Rosetta au Cnes, l'agence spatiale française, à Toulouse (France).

Rosetta emporte de la technologie suisse: un éventail d'instruments a été développé avec l'Université de Berne, notamment la caméra Osiris (Optical, Spectroscopic and Infrared Remote Imaging System). Plusieurs entreprises suisses, parmi lesquelles Ruag, et le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche (EMPA) ont participé à leur construction. ● **RÉD - ATS**



Le robot Philae sur la comète Tchouri. KEYSTONE

### PASSATION

## François Turrian passe le témoin

Après quinze ans passés à la tête du centre nature Aspo BirdLife de La Sauge, François Turrian cède sa place à Anna Lisa Mascitti, biologiste d'origine tessinoise. Anna Lisa Mascitti connaît bien la région puisqu'elle a déjà eu l'occasion de travailler pour l'association de la Grande Carîaie et pour le centre Pro Natura de Champ-Pittet. François Turrian pourra ainsi se consacrer pleinement aux tâches de projets et de communication auprès des BirdLife. ● **RÉD - COMM**